

## Prédication dimanche 7 décembre 2025 à Cournonterral

par Anne-Marie Borne

### Lectures bibliques

⇒ Luc ch 24 v 13 à 32

### Prédication

Ce passage biblique nous permet de faire du lien avec le premier texte partagé avec vous lors de l'accueil du culte :

- ⇒ Comment aller à la rencontre de Jésus
- ⇒ Comment se laisser rencontrer par Lui et ainsi donner sens à sa présence dans nos vies ?

Vous seriez aussi en droit de me demander pourquoi prendre un texte utilisé d'habitude à Pâques alors que nous sommes dans la période de l'Avent : cette période où nous faisons souvenir de l'avènement de Jésus dans le monde mais aussi avec ce texte de l'avènement de Jésus dans nos vies.

Pour aider notre cheminement spirituel et méditatif, je vous propose 3 temps qui se succèdent dans ce texte :

- ✓ Le 1<sup>er</sup> permet de situer le contexte local de la rencontre
- ✓ Le second permet de faire un arrêt sur image sur le dialogue entre Jésus et ces 2 hommes
- ✓ Le 3<sup>ème</sup> permet de mesurer les conséquences de cette rencontre et de ce dialogue.

### Le 1<sup>er</sup> permet de situer le contexte local et de la rencontre

Au début de ce chapitre, l'auteur précise que c'est le 1<sup>er</sup> jour de la semaine, le jour où les femmes ont découvert le tombeau de Jésus vide.

Ces 2 hommes ont quitté Jérusalem et font route vers Emmaüs, environ à 11 à 25 kms (selon les manuscrits) de Jérusalem ; manifestement ils sont à pied, très malheureux et choqués de ce qui est arrivé à Jésus, 3 jours avant. Ils vont mettre 2 heures pour aller à Jérusalem.

Or Jésus s'approche d'eux, fait route avec eux et nous assistons à une rencontre qui pourrait paraître fortuite, entre Jésus, Cléophas, un anonyme (les exégètes disent qu'ainsi chacun peut s'identifier à ce « non nommé »).

Les hommes faisaient route, Jésus va faire route avec eux : mais voilà, ils ne peuvent le reconnaître.

Nous pouvons nous interroger là-dessus :

Car ils ont eu la chance de connaître Jésus en chair et en os comme on dit ; et pourtant ils ne le reconnaissent pas.

Cléophas et son compagnon sont enfermés dans leur tristesse, dans leur découragement, dans leur espoir déçu.

Cela les rend incapables de reconnaître celui qui les a rejoints. C'est seulement en avançant sur le chemin avec Jésus, et en vivant des choses concrètes, fortes, que leurs yeux vont pouvoir s'ouvrir et qu'ils le reconnaîtront, comme nous le verrons plus loin.

Jésus prend d'abord le temps d'écouter les disciples qui vont lui raconter les événements qui ont eu lieu à Jérusalem.

Et nous entrons dans le second temps, celui où qui permet de faire un arrêt sur image sur le dialogue entre Jésus et ces hommes

Ce dialogue s'amorce par la remarque de Cléophas « tu es bien le seul habitant de Jérusalem à ignorer ce qui y est arrivé ces jours-ci ».

Et Jésus ne va pas répondre à sa place, ne va pas épiloguer, lui qui pourtant connaît ce qui les ronge ; selon sa méthode pour faire exister son interlocuteur, il va lui donner la parole : « Quoi donc ? ».

Pour eux, le Messie qui durant 3 ans a cheminé avec les disciples, a guéri tant de monde, a enseigné les foules serait-il devenu comme Etienne et d'autres un martyr ? Malgré les 3 annonces que Jésus a faite de sa mort et de son réveil au 3<sup>ème</sup> jour, leur cœur est dans les ténèbres, ils ne peuvent s'ouvrir à cette dimension.

Ils ressassent les événements et se redisent leur déception. Ils sont désabusés.

Le Christ chemine avec eux mais ils sont dans l'incapacité de sentir sa présence. Jésus les y aide en les invitant à raconter ce qui s'est passé à Jérusalem, et ce avec leurs mots.

C'est seulement après cela qu'il prend la parole et leur montre les limites de leur foi. Après les avoir écoutés, Jésus va prendre la parole et les bousculer : « O cœurs sans intelligence, lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ endurât ces souffrances pour entrer dans sa gloire ? »

Dans le langage biblique, la gloire est la manifestation de la vraie nature d'une personne ; la croix n'est pas l'échec de Dieu et de Jésus, elle devient le passage ultime pour révéler (verbe très fort de l'apocalypse) de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière, de la soumission à la délivrance en Jésus le Christ.

Et Jésus va leur faire une catéchèse biblique reprenant de Moïse à tous les prophètes ce qui a été annoncé le concernant. C'est la Parole même du Ressuscité qui les éclaire sur les Ecritures et qui permet d'en révéler (verbe très fort de l'Apocalypse) le sens profond. Pour les chrétiens, les textes de la bible lus à la lumière du ressuscité prennent tout leur sens.

### Et nous entrons ainsi dans le 3<sup>ème</sup> temps : les conséquences de cette rencontre et de ce dialogue.

Ils arrivent près du village d'Emmaus et Jésus, coquin fait mine dit l'auteur qu'il va aller plus loin ; mais les 2 hommes le pressent dit le texte et l'invite à rester chez eux car le soir descend ; hospitalité des pays de l'Orient certes, mais autre chose se joue en eux, dans leurs cœurs, le lieu de l'intimité en langage biblique : la rencontre avec Jésus n'est pas terminée.

Et Jésus accepte et va rester avec eux, car ce qui va suivre est capital pour leurs démarches de foi.

Au v 30, temps de la révélation pour eux, temps de l'apocalypse aussi : devant les 4 opérations : « Jésus prit du pain, dit la bénédiction, rompit le pain et leur en donna à manger » leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ... mais Jésus disparaît à nouveau, à leurs yeux, physiquement.

Luc rappelle ici ces gestes de Jésus pour faire sentir aux lecteurs que, dans la Parole associée à la fraction du pain, il y a non seulement l'amitié et la fraternité partagées, mais aussi et surtout la rencontre avec le Christ relevé d'entre les morts. Cleophas et son compagnon en font l'extra-ordinaire découverte.

Jésus a pris place à table avec eux puis il disparaît pour entrer dans leur vie autrement. Il est là, vivant, mais invisible, sous la forme d'une Parole associée au partage du pain rompu, mais aussi dans leur existence concrète. Les 2 hommes, ayant entendu la Parole, ayant vu les gestes du Christ et partagé le pain vont être emplis de cet accueil du Christ qui devient à ce moment-là vivant en eux ; ils vont retourner vers les disciples, eux qui, comme les femmes précédemment avaient accueilli en leurs cœurs cette bonne nouvelle de la victoire par le Christ de la mort sur la vie.

La rencontre avec Jésus le Christ peut conduire à un changement de direction. C'est le résultat parfois d'un appel à servir le Seigneur.

Ces 2 hommes deviennent à leur tour des témoins de l'avènement du Seigneur Jésus dans leurs vies.

Pour nous aujourd'hui, en cette période de l'Avent, nous sommes invités à nous aussi se laisser rencontrer par la Parole de Dieu, et ce par l'intermédiaire de Jésus et de son enseignement.

Ce Jésus est notre frère, se manifestant en chacun de nous quand nous le laissons agir en son Nom.

Puissions-nous nous laisser rejoindre dans la banalité de nos quotidiens tels des disciples, des serviteurs de Jésus le Christ.

C'est en effet Jésus qui vient à notre rencontre, nous invitant à nous laisser déplacer vers cet Autre qui nous écoute, qui nous inspire et qui nous aime tels que nous sommes.

Comme Cléophas et son compagnon, accepter de se laisser rencontrer par Dieu, c'est accepter de se laisser rejoindre par le Christ sur le chemin parfois rocailleux de nos existences.

Reconnaître Jésus le Christ dépasse la simple vision physique ; le voir c'est croire en sa présence invisible.

Croire en ce Dieu « Père, Fils et Esprit » c'est relire le sens que leur présence prend dans nos vies à la lumière de l'Évangile.

Laissons-nous rejoindre par la venue de Jésus par son ad-venir dans nos vies, partageons cette Bonne Nouvelle de sa présence même dans ce monde si chaotique : c'est aussi cela proclamer la joie de la nativité de Jésus.

Amen